

La liberté : le problème du libre-arbitre

- Déf générale : faire ce que l'on veut, sans dépendre de rien ni de personne ; agir sans contraintes, sans limites (Cf. contraintes juridiques, morales, naturelles)
- Etymologie : « liber », qui s'oppose à « servus » : ne pas être l'esclave de

- Déf plus précise : le libre-arbitre = désigne la capacité à faire des choix (arbitrum = celui qui tranche un différend de manière impartiale) ; synonyme : liberté d'indifférence : capacité à faire un choix sans être attiré par un parti que par un autre

- PB : l'homme est-il vraiment capable de libre-arbitre ? Si on peut faire des choix sans y être contraint par personne, peut-on faire de vrais choix, sans jamais être influencé par quoi que ce soit ? Peut-on jamais affirmer « c'est MOI qui décide » ? Qui suis l'entière et la seule origine de mes choix ?

I- Le libre-arbitre est possible

Auteurs : Platon, Aristote, St Thomas d'Aquin, **Descartes, Gide, Sartre**

A- La contingence

Dans le monde, tout n'obéit pas au déterminisme, à la nécessité : il existe des événements qui peuvent être ou ne pas être (contingence) ; et d'autres qui sont dus au hasard (qui arrivent sans cause, dicit Aristote). Par conséquent j'aurais toujours pu choisir autre chose que ce que j'ai choisi, j'aurais toujours pu agir autrement. J'ai le choix, tous les partis qui s'offrent à moi sont possibles !

B- L'homme se distingue des autres espèces vivantes, et de la nature :

- 1) Par son esprit (cf. le dualisme cartésien+Platon) : l'esprit, « substance pensante », n'est pas matériel ; nous avons donc en nous quelque chose qui nous permet d'échapper aux lois naturelles (qui seraient pour notre cerveau des lois physico-chimiques). Mes pensées, mes désirs, mes choix, viennent bien de moi ! Pur esprit presque hors-nature ! J'initie une nouvelle chaîne d'événements (mes actions) qui ne sont déterminés par aucune loi naturelle.
- 2) Par sa raison (cf. tous sauf Gide) : la raison (ratio, calcul, mesure) est la capacité à réfléchir, anticiper les conséquences de ses actes, et de s'abstenir ou pas de faire si je juge que ce n'est pas bon pour moi. S'oppose à l'instinct. Le libre-arbitre existe donc car je ne suis pas déterminé à agir par la nature/ instinct.
- 3) Cas extrême (Gide) : l'acte gratuit. Je peux agir sans raison et sans cause.

II- Le libre-arbitre est une illusion

Spinoza, Freud, Nietzsche, matérialisme contemporain, Schopenhauer, Laplace

A- L'illusion de la contingence et du hasard (Spinoza, Laplace)

Tout ce qui arrive dans le monde obéit à la nécessité, au déterminisme. La contingence ou le hasard ne sont que la traduction de notre ignorance des causes. Donc le libre-arbitre est également un sentiment du à notre ignorance des causes qui nous déterminent. Tout ce qui arrive DEVAIT arriver. Cf. le démon de Laplace -Attention toutefois à ne pas confondre avec le **fatalisme**.

B- **Le matérialisme** (Marx ; Changeux, *L'homme neuronal* ; Damasio, *L'erreur de Descartes* ; sciences de l'esprit contemporaines)

1) Matérialisme contemporain : l'esprit n'est rien d'autre que le cerveau : tout ce que nous pensons, désirons, décidons, obéit à des lois physico-chimiques, dont nous ne sommes pas l'origine ! Quand je dis que « c'est moi » qui décide, c'est mon cerveau qui décide vraiment...

2) Freud et le déterminisme psychique + habitus de Bourdieu (nos choix sont secrètement influencés par notre éducation, milieu familial, enfance, bref, l'inconscient ou la société)

3) La raison n'échoue-t-elle souvent à nous guider dans nos choix ? Quand par exemple nous choisissons entre le principe de réalité/ de plaisir : n'est-ce pas souvent le plaisir qui l'emporte ? (cf. élan vital, conatus..)

Conclusion : ne soyons pas fatalistes : comme Spinoza et Freud (et les stoïciens en leur temps !), la liberté consiste, non pas à s'affranchir du déterminisme, mais à le comprendre et à s'en libérer !